Rapport

d'une Observation envoyée à l'académie
par M. Rouget Chirurgien à Toulouse.
Sur un nouveau moyen d'arrêter certaines
hémorragies utérines.

L'auteur de cette observation en réfléchissant sur le moyen ~~indiqué~~ dont M. Lecret s'est servi contre une hémorragie survenue en pratiquant l'opération de la fistule à l'anus a pensé que ce même moyen pourrait être utile contre la perte de sang qui arrive quelquefois immédiatement après l'accouchement à cause de l'inertie de la matrice.

En conséquence, M. Rouget propose d'introduire dans la cavité de la matrice, une vessie mouillée et de la remplir ensuitte avec de l'air, par le moyen d'un tube ajusté pour cet effet au col de cette vessie; l'on retient l'air autant qu'on le croit nécessaire: l'on bouche l'extrémité extérieure du tube avec un peu de cire molle et lorsque l'on estime que la matrice

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ARC 17 d.4 n°69

a recouvré son ressort, l'on évacue l'air par degrés
et à différentes reprises, jusqu'à ce que la vessie
étant complettement vuidée l'on puisse la retirer.

Tel est le moyen proposé par M. Rouget.
Si par cela seul que M. Leroux avoit négligé ce moyen
dans le cas de pertes, M. Rouget n'a pas cru devoir
en suspecter les avantages du moins auroit-il dû
réfléchir sur le peu d'analogie qu'il y a entre
l'effusion du sang qui a lieu par la section de
quelques vaisseaux et l'effusion de sang qui a lieu
par les orifices béants des vaisseaux de la matrice en
inertie. M. Rouget auroit dû prévoir que l'introduction
de la vessie telle qu'il la propose est une chose
si non complettement impossible du moins absolument
contraire au vœu de la nature, puisque loin de
tenir la matrice distendue l'on doit faire tout
son possible pour en ~~provoquer~~ exciter la contraction.

En supposant encore, contre toute vraisemblance,
la vessie introduitte dans la cavité de la matrice
et distendue par une quantité d'air suffisante

qui assurera que le sang ne continura pas
de fluer entre les parois de la matrice
et le vessie, comme cela arrive quelquefois
pendant la grossesse, lorsque ~~le placenta~~ quelques
adhérences du placenta sont détruites?

Si l'on passe à l'examen de la conduitte qu'a
tenu M. Rouget à l'égard du sujet de son observation
l'on verra qu'il s'est écoulé beaucoup de tems entre
celuy où il a employé son ~~nouveau moyen~~ procédé; l'on
verra, que M. Rouget n'y a même eu recours qu'après
avoir préalablement mis en usage les moyens ~~usités~~ convenables
à la circonstance, tels que la main portée dans la
matrice afin de l'agacer, les linges trempés
dans de l'oxicrat et appliqués sur l'abdomen
des injections astringentes et même de la glace
portée jusque dans l'orifice de la matrice, et enfin
que ce ne fut qu'après un tems beaucoup plus
long que n'a coutume d'en accorder une perte
excessive, que M. Rouget prit le parti d'aller chercher
son appareil. qui ne voit pas ~~mm~~ le tems qu'il

celuy où il a été appellé

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

fallait employer à aller chercher et apparéil
le preparer et le mettre en usage ? on ne
s'auroit rapporter le Salut de la femme qu'au
premier moyen que M. Rouget a mis en usage
et point du tout à l'introduction de la vessie dans
la matrice qui ne peut tout au plus qu'être portée
dans le vagin et y faire l'office d'obturamentum
même devenu inutile.

Il est donc évident que le nouveau moyen de
M. Rouget ne convient point du tout à la circonstance
à laquelle il prétend l'appliquer. Il nous semble
même que ce seroit compromettre davantage la vie
d'une femme attaquée de perte excessive et qui
n'est déjà que trop en danger, que de s'amuser
à tenter ce ~~nouveau~~ prouvé moyen.

en conséquence nous pensons que l'observation dal
nous venons de rendre compte ne concourant rien aux
progrès de l'art des accouchements, l'académie n'en
sauroit faire usage.

Le 12 août 1790. Bz